

racontent donc l'histoire de ces services, insistent sur le « faire-ensemble », montrent l'intérêt d'une prise en charge institutionnelle, exposent le travail éducatif tout comme la clinique du cadre. Ils abordent les principaux types de situations difficiles, défendent le principe d'un lieu d'analyse des pratiques, montrent que les équipes sur le terrain doivent être aussi soutenues et contenues par leurs directions, révèlent les manques quant aux contenus des formations initiales et en cours d'emploi. Un ultime chapitre est dédié aux témoignages de quelques anciens usagers. Bref, nous avons là un vaste panorama consacré aux MECS. Même si le référentiel principal sous-jacent aux différents chapitres est uniquement psychanalytique (et, plus précisément, lacanien, on l'aura compris sans doute), grâce à l'apport de maintes situations concrètes et au pluriprofessionnalisme des auteurs, cet ouvrage témoigne d'un engagement clinique exemplaire.

J.-T. R.



Une parole pour grandir

Les accueillants du Jardin Couvert
et Jean-Pierre Lebrun

Toulouse, érès, 2017, 312 p., 14,50 €

On connaît tous le principe des « Maisons Vertes » initiées par F. Dolto à Paris

en 1979. Il s'agit pour une équipe de professionnels de la petite enfance inspirés par la psychanalyse d'accueillir et d'écouter les enfants de 0 à 4 ans, leurs parents ou leurs accompagnants responsables habituels, au sein d'une sorte de jardin d'enfants. En d'autres termes, chaque « Maison Verte » constitue un lieu de rencontres, sans inscription (anonymat de la famille), mais avec participation financière (libre), poursuivant deux objectifs : constituer un lieu convivial d'observations et d'échanges et prévenir les difficultés relationnelles précoces. Avec ce livre, ce sont les accueillants de la Maison Verte de Lyon, Le Jardin Couvert, une initiative du psychanalyste qui vient de décéder D. Vasse, qui prennent la plume pour nous raconter trente ans d'expériences. Ils étayent leurs récits sur de très nombreux exemples d'enfants et de parents reçus et sont conduits grâce à eux à insister sur la spécificité de chaque situation, la nécessité de savoir poser des limites, l'aide au cheminement à pouvoir se séparer, la place de la quête de filiation, le rôle des jouets, etc. Sont encore abordés les thèmes de la jalousie, de la propriété et de la colère. Les auteurs – une vingtaine, restant anonyme – exposent, enfin, la place de la psychanalyse dans leur accompagnement, en particulier quant aux transferts et aux interprétations. Ils témoignent ainsi que l'essentiel n'est pas de dispenser un savoir tout-fait, mais bien de permettre aux enfants et parents de trouver leurs propres réponses adéquates. On découvre également très

concrètement le fonctionnement institutionnel de ce type de structure. Je me permets de recommander la lecture de cet ouvrage à tous, y compris ceux pour qui la psychanalyse, lacanienne ou pas, n'est que jargon dépassé. Ils constateront la validité concrète et toujours actuelle de l'approche qu'elle propose ! L'ouvrage comprend en sa fin un long exposé de J.-P. Lebrun sur les transformations du complexe d'Œdipe dans notre monde contemporain. Où il apparaît que le néolibéralisme a modifié « les principes » parentaux, en particulier la fonction tiercéisante du Père, au profit d'un œdipe empêché, inaccessible, d'où, au plan sociétal et clinique, une généralisation des incestes « platoniques » ou, si l'on préfère, de l'incestuel.

J.-T. R.



*Introduction
à la démarche éthique
dans le travail social*

Pierre Bonjour

Toulouse, érès, 2017, 242 p., 23 €

Le vocable « éthique » est de plus en plus utilisé depuis une vingtaine d'années dans tous les secteurs d'activités, y compris, bien sûr, dans les champs médicaux, sociaux, psychologiques, etc. Pour ma part, il désigne la nécessité

pour chacun(e) et pour chaque corps professionnel de s'interroger sur ce qu'il (elle) fait réellement. L'éthique constitue alors l'ensemble des données qui permettent d'expliquer pourquoi on agit ainsi plutôt que d'une autre manière. Elle permet après coup de mieux appréhender la connaissance propre à la mise en place de nos actions. C'est une sorte de science de la morale. Loin d'être une super-morale, quoique au-dessus de la morale, elle se distingue donc de cette dernière. En effet, celle-ci m'apparaît être d'abord une sorte de doctrine générale référée aux notions de bien et de mal qui a pour but de nous dire comment nous devons agir. Aux plans professionnels, morale et éthique se conjuguent dans ce qu'on appelle la déontologie. Celle-ci constitue, ni plus ni moins, qu'un code de bonnes conduites spécifiques. Ces « présentations » étant faites, voici donc l'ouvrage de Pierre Bonjour, un professeur en sciences de l'éducation à l'université Lyon 2, qui est aussi président du comité « Personnes Handicapées » à la Fondation de France. Il nous livre là ses réflexions et questionnements sur la démarche éthique de nos pratiques auprès de personnes âgées, auprès d'enfants en difficulté, auprès de sujets handicapés, en situation précaire, etc. Sans se départir d'une attitude compréhensive, tranquille et didactique, il est aussi conduit à développer une approche personnelle. Se référant à de nombreux exemples « cliniques », autant de situations typiques